Matthieu 3, v. 1 à 12,
2^e dimanche de l'avent, 9 décembre 2007
Culte familles

Autre texte : Esaïe 11, v. 1 à 10

Avez-vous lu cette affiche sur la porte du temple, en entrant ce matin ?

A l'initiative de *Pax Christi*, mouvement catholique, et de la Fédération protestante de France, elle nous invite à « goûter Noël autrement ». Un Noël où nous préférons la qualité à la surabondance, où nous rechercherions les produits locaux sans emballages inutiles, où nous choisirions de favoriser le commerce équitable, et où nous inviterions une personne seule à partager la fête avec nous...

Imaginons donc que cette année, nous voulions goûter Noël autrement !

Imaginez, vous parents qui souhaitez donner une éducation religieuse à vos enfants, que cette année Noël sera différent.

Imaginez, vous les jeunes, qu'en achetant vos cadeaux cette année, vous pensiez à ceux qui les fabriquent et dans quelles conditions, plutôt qu'à l'effet qu'ils auront sur vos copains.

Imaginons, rêvons, que cette année effectivement, nous recevions chez nous une personne isolée, sans famille et avec peu de moyens, pour partager notre repas et notre journée.

Imaginons, rêvons encore, que dans cette démarche du Noël autrement, nous voulions témoigner à cette personne de notre foi de chrétiens et parler de Noël. Le témoignage volontaire n'est pas vraiment dans nos habitudes réformées, mais soyons fous, cette année, nous le ferons !

Qu'allons-nous lui dire ?

« Pour moi Noël, c'est la naissance de Jésus-Christ, fils de Dieu, envoyé pour nous.

A Noël, un sauveur nous est donné, dans sa naissance, sa mort et sa résurrection, pour nous pardonner et nous libérer.

Cette naissance est pour moi la Bonne Nouvelle, car Jésus-Christ me donne la vie chaque jour ! »

Plein de zèle, nous nous décidons même à ouvrir ma Bible et à lui lire un passage.

Pris dans un élan d'audace fabuleux, nous nous plongeons, naturellement en cette période, dans les Evangiles, cela tombe bien car l'ancien testament et les épîtres sont bien plus difficiles...

Nous choisissons le premier évangile : celui de Matthieu ! Et nous regardons vers le début de l'histoire, chapitre 3... nous arrivons à notre texte de ce matin.

Nous sommes au début de l'Evangile de Matthieu.

Evangile qui veut dire « Bonne Nouvelle ».

En sachant cela et en écoutant le texte de Matthieu que nous avons entendu tout à l'heure, il y a manifestement un problème... vous ne croyez pas ?

Jean le baptiste annonce le Royaume de Dieu, au verset 2, bien !

Mais cela se corse : juste après, le même Jean parle de colère de Dieu, traite les gens de vipères, parle d'une hache qui va s'attaquer à ceux qui font du mal, et dit que tous ceux qui ne changent pas de vie seront jetés au feu...

Et si on regarde ce qui précède notre passage, c'est le roi Hérode qui fait tuer tous les nouveaux-nés garçons... Horreur !

Il n'y a pas à dire, mais vraiment des bonnes nouvelles comme celle-là, je m'en passe et vous aussi j'en suis sûre !

Si le soir de Noël, nous partageons ce texte avec notre invité surprise, c'est sûr il nous prendra pour fous !

...

Mais si les évangiles signifient bien « Bonne Nouvelle », c'est que même ce texte en contient une...

Alors où est-elle ?

Où es-tu Jésus le Sauveur dans ce texte ?

Que me dis-tu ici, toi mon Dieu qui envoies ton Fils pour moi à Noël ?

Qu'est-ce que je pourrais dire à mon invité déçu de la soit disant Bonne Nouvelle finalement plutôt mauvaise ?

Je sais, vous allez me dire que de toutes façons, je peux m'arrêter là puisque cela n'arrivera pas !

- Déjà que l'on ne sait pas si oncle Jacques sera là, si finalement les cousins de maman seront rentrés à temps des Etats-Unis pour être avec nous, et encore si cette année, mon frère arrivera à convaincre sa femme de passer Noël avec sa belle famille, et tout ce brave monde qui compte sur moi pour les nourrir ! Bref, avec tous ces aléas vous ne pensez quand même pas que nous allons en plus inviter un inconnu !

- De toutes façons hors de questions de parler de ma foi à table, c'est comme l'argent ou la politique, c'est tabou !

- Mais quand bien même, je ne prendrai pas le risque de m'aventurer dans la Bible : c'est écrit dessus en gros « réservé au pasteur », vous n'avez jamais remarqué !

- Et même si j'avais osé, bien malin, j'aurais choisi un autre texte : facile et gentil...

D'accord, je vous crois, mais malgré tout, et puisque là cela fait vraiment partie de mon travail : vous annoncer une Bonne Nouvelle en chaire le dimanche matin, je continue à vouloir rêver !

Ce texte est dur comme de la pierre, c'est vrai, et il n'est pas le seul !

Ils sont souvent dans l'AT, mais il y en a aussi beaucoup dans le NT. Et finalement, j'aurais mieux fait de choisir le texte du jour d'Esaié entendu tout à l'heure : « le loup habitera avec l'agneau, le veau et le jeune lion mangeront ensemble, le bébé jouera sur le nid du serpent, il n'y aura plus ni mal ni violence, la gloire de Dieu brillera ! »

Bon, vous n'allez peut-être pas me croire, mais nous sommes sauvés ce matin par une petite conjonction de coordination : « mais », M-A-I-S, au verset 11.

Dans ce verset, Jean le baptiste dit : *lire verset 11*

Ce petit mot « mais » donne toute son importance à ce Messie qui est annoncé.
Moi, Jean, je vous dis des tas de choses, je vous baptise même, je vous guide comme je
peux, MAIS Lui, est bien au-delà de tout cela.
Sa Puissance n'a pas d'égal.
Son amour pas de limites.
Son action est insondable,
et sa Parole une Force.
Vous ne pouvez même pas imaginer, personne ne le peut.
Moi, Jean, je ne suis rien à côté de Lui.
Moi, pasteur, qui vous parle maintenant, je ne suis rien.

Car c'est ce Jésus qui vient à Noël dans une mangeoire, qui nous donne la vie, la vraie
vie !

L'Évangile n'est rien tant qu'il ne vit pas en nos cœurs, en Jésus-Christ.

Voilà la Bonne Nouvelle !

Une Parole humaine que l'on reçoit, si belle soit-elle, ne signifie rien tant qu'elle ne
devient pas Parole de Vie.

Et ces paroles de Jean ne sont rien pour nous ce matin si elles ne nous disent pas une
Bonne Nouvelle : « Mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi. Je ne suis pas
digne de lui enlever ses sandales. Lui, il vous baptisera avec le feu de l'Esprit-Saint. » Ces
paroles signifient-elles quelque chose pour vous ce matin ?

Ainsi tout ce que je peux dire ce matin reste lettres mortes, si elles ne touchent pas vos
cœurs. Et demain, nous pourrions balayer tous ces mots tombés au pied de la chaire et les
jeter au feu...

...

Mais comment alors une simple parole peut devenir Bonne Nouvelle et ainsi Parole de
Dieu ?

C'est exactement la demande que nous formulons dans notre prière avant les lectures
bibliques : que les paroles humaines que nous allons entendre touchent nos cœurs par
l'Esprit Saint.

Voilà qui est dit.

L'Esprit de Dieu.

A l'image des branches de sapin de la couronne de l'avent qui restent toujours vertes
malgré l'hiver,

C'est Lui et Lui seul qui nous donne la vie même au milieu de nos hivers les plus rudes.

A l'image des bougies allumées de la couronne, symboles de la lumière, C'est Lui et Lui
seul qui fait rayonner une parole et lui donne son éclat dans nos vies.

Etrange de parler de l'Esprit-Saint pour Noël ?

Non !

A Noël, c'est l'Esprit qui vient habiter nos cœurs, en Jésus-Christ.

Et cette année, Il nous invite à « goûter Noël autrement ».

Viens Esprit consolateur !

Viens Esprit libérateur !

Viens Esprit de joie !

Viens, Saint-Esprit, viens !

Tu viens nous sauver très bientôt,
Viens maintenant, nous t'attendons !

Amen !

Pasteur Charlotte Gérard.